

lutte du stalinisme contre le trotskysme n'avait pas historiquement une importance moindre que la lutte des marxistes révolutionnaires de la II<sup>e</sup> Internationale, de Lénine à Rosa Luxembourg, contre le pourrissement réformiste de sa direction. Comme jadis, du sort de cette lutte dépend le sort du mouvement ouvrier et du socialisme.

\*  
\*\*

Examiné sous cette lumière, l'assassinat de Léon Trotsky équivalait à un coup terrible porté contre les forces de la révolution prolétarienne.

Léon Trotsky, incarnant dans son œuvre théorique et pratique l'expression conséquente du marxisme révolutionnaire, représentait, dans notre époque caractérisée par l'exacerbation des contradictions de la phase impérialiste du capitalisme et par la dégénérescence avancée de l'Etat ouvrier, à lui tout seul un capital énorme pour la Révolution.

Le marxisme n'élimine pas de l'histoire le rôle de la personnalité, il lui trace simplement les limites de son intervention en tant qu'instrument historique.

En certains moments, le rôle d'une personnalité peut être même décisif, comme fut le cas du retour de Lénine en Russie, en mars 1917, qui changea l'orientation du parti bolchevik et lui permit de conduire les masses vers la prise du pouvoir.

Trotsky représentait une des forces les plus agissantes de la Révolution prolétarienne à notre époque. A l'exemple de tous les grands leaders du mouvement prolétarien depuis Marx, Trotsky ne sépara pas le travail théorique de son activité pratique révolutionnaire quotidienne.

Le mouvement ouvrier ne lui doit pas seulement l'enrichissement de la doctrine de Marx et de Lénine, avec une série de travaux sur le caractère, le développement et le dynamisme de la révolution sociale à notre époque (théorie de la Révolution permanente), sur le fascisme, sur l'évolution du premier Etat ouvrier et sa dégénérescence bureaucratique, sur la tactique du mouvement ouvrier, mais aussi l'infatigable activité dans le but d'organiser les forces révolutionnaires à l'échelle internationale. Trotsky fut l'âme, tout d'abord en Russie, et à partir de 1927 dans le monde entier, de l'organisation des forces de l'opposition prolétarienne au bureaucratisme stalinien, qui décomposait la III<sup>e</sup> Internationale dans le centrisme et dans l'opportunisme.

Après la défaite historique de 1933 du prolétariat allemand, avec l'avènement du fascisme et la preuve tangible donnée par les événements que cette Internationale était organiquement incapable de réagir désormais sainement et de redresser par ses forces intérieures sa ligne antiprolétarienne, Trotsky proclama la nécessité d'organiser une nouvelle Internationale, la IV<sup>e</sup> Internationale, et il s'attela immédiatement à cette tâche.

Avant que la main criminelle de la réaction stalinienne ne mette fin à sa vie ardente, il put assister à la fondation, en 1938, de cette Internationale qu'il dota d'un programme d'action résumant toute l'expérience du mouvement ouvrier à notre époque, le Programme de transition.

Il guida cette Internationale dans ses premiers pas, et il l'arma plus particulièrement pour affronter avec succès l'épreuve de la deuxième guerre impérialiste qui commençait, et pour ne pas sombrer dans l'opportunisme et le social-patriotisme.

Trotsky est mort, ayant la conviction profonde que l'œuvre de sa vie, concrétisée dans la formation de la IV<sup>e</sup> Internationale, était durable et que son triomphe final était sûr.

Les événements qui se sont déroulés depuis la date de son assassinat ne le démentent pas.

La IV<sup>e</sup> Internationale a traversé victorieusement l'épreuve de la guerre, elle a pu résister à tous les courants opportunistes, elle a été la seule organisation internationale prolétarienne qui conservât sa cohésion idéologique et qui défendit le programme du marxisme révolutionnaire.

La IV<sup>e</sup> Internationale est sortie de la guerre renforcée idéologiquement et numériquement.

Ceux qui ont armé la main de l'assassin ont peut-être cru qu'en écrasant avec une hache la tête de Léon Trotsky, ils atteignaient en elle le cerveau même de la Révolution prolétarienne pour toute une période.

Il n'en est pas ainsi.

L'œuvre de Trotsky, ses idées, sa pensée vivent dans le mouvement progressif de la IV<sup>e</sup> Internationale.

\*  
\*\*

Sur le plan individuel, rarement un révolutionnaire a, comme Léon Trotsky, réuni dans sa personne tant de talents, qui ont fait de lui une physionomie des plus brillantes de tout le mouvement ouvrier.

Théoricien, orateur, écrivain, organisateur, il était, dans tous ces domaines, un des meilleurs talents que le mouvement mondial socialiste ait produits, et souvent le meilleur.

Radek, parlant de son style littéraire, l'a caractérisé comme le « meilleur écrivain de la Révolution ».

Organisateur de l'armée rouge, qu'il a créée rapidement du néant, il a démontré d'une façon magistrale comment la plume, dans la main d'un révolutionnaire, peut se transformer à la rigueur en épée.

« Trotsky, écrivait en 1923 Radek, dans la Pravda, est un des meilleurs écrivains du socialisme mondial ; mais cette supériorité littéraire ne l'a pas empêché de devenir le leader, le leader organisateur de la première armée prolétarienne. La plume du meilleur publiciste de la Révolution a été refondue en une épée. »

De la personnalité de Trotsky se dégageait une énergie de fer, une énorme force morale qui imposait le respect, même à ses adversaires les plus irréductibles. Le même Radek, parlant de la conférence de Brest-Litovsk, qui réunit les représentants du gouvernement allemand et du gouvernement soviétique, décrit ainsi la victoire morale remportée par Trotsky : « Les officiers qui nous avaient accompagnés à Brest-Litovsk avaient une attitude plus que réservée envers nous. Ils remplirent leur rôle d'experts avec la plus grande condescendance, étant d'avis qu'ils assistaient à une comédie servant seulement à couvrir une transaction d'affaires arrangée depuis longtemps entre les Bolcheviks et le gouvernement allemand. Mais la manière dont Trotsky conduisit la lutte contre l'impérialisme allemand, au nom des principes de la Révolution russe, força chaque être humain présent dans la salle de réunion à sentir la victoire morale et spirituelle de ce représentant éminent du prolétariat russe. »

Tous ses talents exceptionnels, Trotsky les mit entièrement au service de la cause prolétarienne. Grâce à une volonté farouche et à une auto-discipline exemplaire dans son travail et dans sa manière de vivre en général, il put accomplir, malgré les persécutions de la réaction bourgeoise et l'atmosphère de danger quotidien d'assassinat du Guépéou, qui l'enveloppait, une œuvre de titan.

La suite des héros, que Carlyle a décrits dans son livre bien connu,